

OCTOBRE 2016

# LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES  
DU 28 NOVEMBRE AU 25 DÉCEMBRE 2016



## EN COUVERTURE LUXEMBOURG

Dans un territoire de commerces, des frères prêchent au mécanicien d'un garage automobile. Ils attirent son attention sur la Parole de Dieu à l'aide du tract *Qu'est-ce que la Bible ?*

HABITANTS  
562958

PROCLAMATEURS  
2058

ASSISTANTS AU MÉMORIAL  
(2015)  
3895

## SOMMAIRE

3 **BIOGRAPHIE**  
Je me suis efforcé de suivre  
de beaux exemples

8 **SEMAINE DU 28 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE**  
« N'oublie pas la bonté  
envers les étrangers »

13 **SEMAINE DU 5 AU 11 DÉCEMBRE**  
Entretiens ta santé spirituelle  
tout en servant dans une congrégation  
étrangère

Ces dernières années, la composition de nos congrégations se diversifie de plus en plus. Le premier article nous aidera à nous intéresser sincèrement aux étrangers qui assistent aux réunions de notre congrégation. Le deuxième explique comment les proclamateurs qui servent dans une congrégation de langue étrangère peuvent entretenir leur santé spirituelle.

18 **Préserves-tu la « sagesse pratique » ?**

21 **SEMAINE DU 12 AU 18 DÉCEMBRE**  
Renforce ta foi  
dans les choses que tu espères

26 **SEMAINE DU 19 AU 25 DÉCEMBRE**  
Exerce ta foi  
dans les promesses de Jéhovah

Ces articles examinent les deux aspects de la foi mentionnés en Hébreux 11:1. Le premier article montre comment faire grandir sa foi et la garder forte. Le deuxième explique que la vraie foi est plus qu'une compréhension intellectuelle des bénédictions que Jéhovah nous réserve.

31 **LE SAVIEZ-VOUS ?**

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

LA **TOUR DE GARDE**<sup>®</sup>  
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

Dépôt légal : 07/2016

October 2016  
Vol. 137, No. 15 FRENCH

*The Watchtower* (ISSN 0254-1297) Issue 15 October 2016 is published monthly with an additional issue published in January, March, May, July, September, and November by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simons, Secretary-Treasurer; 1000 Red Mills Road, Walkkill, NY 12589-3299, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity).

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) © 2016 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.



# Je me suis efforcé de suivre de beaux exemples

PAR THOMAS MCLAIN

« Sais-tu quel âge j'ai ? ai-je demandé. — Je sais exactement quel âge tu as », a répondu Izak Marais, qui m'appelait au Colorado depuis Patterson (État de New York). Qu'est-ce qui nous a amenés à avoir cette conversation ?

JE SUIS né le 10 décembre 1936 aux États-Unis, à Wichita (Kansas). J'étais l'aîné de quatre enfants. Mes parents, William et Jean, étaient de fidèles adorateurs de Jéhovah. Papa était serviteur de congrégation, comme on appelait alors le responsable de la congrégation. Maman a appris les vérités bibliques par sa mère, Emma Wagner. Emma les a enseignées à de nombreuses personnes, dont Gertrude Steele\*, qui a été missionnaire plusieurs années à Porto Rico. J'étais donc entouré de beaux exemples.

## DE BEAUX EXEMPLES

Un samedi soir, alors que j'avais cinq ans, j'accompagnais mon père qui proposait les revues *La Tour de Garde* et *Consolation* (aujourd'hui, *Réveillez-vous* !) à des passants dans la rue. À l'époque, le pays était plongé dans la Seconde Guerre mondiale. Un médecin ivre a injurié mon père pour sa neutralité, le traitant de lâche et de tire-au-flanc. Approchant son visage tout près de celui de mon père, il lui a lancé : « Pourquoi tu ne me frappes pas, espèce de poule mouillée ! » J'avais peur, mais j'étais tellement fier de mon père. Il a simplement continué de proposer les revues à la foule qui s'était formée. Puis un soldat est passé à proximité, et le médecin lui a crié : « Regardez-moi ce lâche, faites quelque chose ! » Voyant que l'homme était ivre, le soldat lui a dit : « Rentrez chez vous et dessoûlez-vous ! » Les deux sont partis. Avec le recul, je remercie Jéhovah d'avoir donné du courage à mon père. En fait, il possédait alors à Wichita deux salons de coiffure pour hommes, et le médecin était un de ses clients !

Quand j'avais huit ans, mes parents ont vendu leur maison et leurs boutiques, se sont construit un petit mobile home, et sont partis dans le Colorado, là où il y avait besoin de renfort. Nous nous sommes installés près de Grand Junction, où mes parents étaient pionniers tout en étant

\* Pour en savoir plus sur l'activité missionnaire de la famille Steele, voir les *Tour de Garde* du 15 septembre 1956, p. 275-276, et du 1<sup>er</sup> avril 1972, p. 216-220.



Avec mes parents, en route pour une assemblée à Wichita, dans les années 40.

Mon père proposant les revues au coin d'une rue.

cultivateurs et éleveurs à temps partiel. Grâce à la bénédiction de Jéhovah et à leur zèle, une congrégation a vu le jour. Le 20 juin 1948, papa m'a baptisé, moi et d'autres, dans un ruisseau de montagne. Parmi eux, il y avait Billie Nichols et sa femme, qui effectueraient le service de la circonscription, suivis plus tard de leur fils et de leur belle-fille.

Nous fréquentions beaucoup de Témoins très investis dans l'œuvre du Royaume, avec qui nous avons des discussions spirituelles stimulantes. Il y avait par exemple la famille Steele : Don et Earlene, Dave et Julia, et Si et Martha, qui m'ont grandement influencé. Ils m'ont montré qu'accorder la priorité au Royaume donne un sens à la vie et rend vraiment joyeux.

### NOUVEAU DÉMÉNAGEMENT

Quand j'avais 19 ans, Bud Hasty, un ami de la famille, m'a demandé de partir comme pionnier avec lui dans le sud des États-Unis. Le surveillant de circonscription nous a indiqué Ruston (Louisiane), où un certain nombre de Témoins étaient devenus inactifs. Il nous a dit de tenir toutes les réunions chaque semaine, quelle que soit l'assistance. Nous avons trouvé un lieu convenable et l'avons aménagé. Pendant un temps, nous étions les deux seuls

assistants ! À tour de rôle, l'un de nous présentait l'exposé, et l'autre répondait à toutes les questions. Si une démonstration était prévue, il y avait deux personnes sur l'estrade, et aucun assistant ! Puis une sœur âgée a commencé à venir. Finalement, des étudiants de la Bible et des inactifs nous ont rejoints. Sous peu, nous avons une congrégation prospère !

Un jour, Bud et moi avons rencontré un pasteur de l'Église du Christ, qui a évoqué des versets que je ne connaissais pas bien. Un peu secoué, j'ai réfléchi plus attentivement à mes croyances. Pendant une semaine, j'ai veillé jusque tard pour trouver les réponses aux questions qu'il avait soulevées. Cela m'a beaucoup aidé à m'approprier la vérité. J'étais impatient de retomber sur un pasteur.

Peu après, le surveillant de circonscription m'a demandé d'aller aider la congrégation d'El Dorado (Arkansas). De là, je suis souvent retourné dans le Colorado pour me présenter devant le conseil de révision. Une fois, alors que je faisais le voyage avec des amis pionniers, j'ai eu un accident au Texas et ma voiture était bonne pour la casse. Nous avons appelé un frère, qui nous a emmenés chez lui puis à la réunion. Informée de notre mé-

En prédication à Nairobi,  
avec Mary et Chris Kanaiya.



saventure, la congrégation nous a aimablement apporté une aide financière. De plus, le frère a vendu ma voiture pour 25 dollars.

Nous avons pu nous faire accompagner jusqu'à Wichita, où un autre ami de la famille, Everidge McCartney, qu'on surnommait « Doc », était pionnier. Frank et Francis, ses fils jumeaux, qui étaient et sont toujours parmi mes meilleurs amis, m'ont vendu leur vieille voiture pour 25 dollars, exactement le prix de mon épave. C'était la première fois que je voyais clairement Jéhovah pourvoir à l'un de mes besoins parce que je donnais la priorité aux intérêts du Royaume. Lors de mon séjour, les McCartney m'ont présenté à une charmante sœur, Bethel Crane. Sa mère, Ruth, une sœur zélée de Wellington (Kansas), est restée pionnière jusqu'à plus de 90 ans. J'ai épousé Bethel en 1958, moins d'un an après notre rencontre, et elle s'est jointe à moi dans le service de pionnier, à El Dorado.

### DES INVITATIONS EXALTANTES

Après avoir réfléchi aux beaux exemples de notre enfance, nous avons décidé d'accepter toute invitation de l'organisation de Jéhovah. On nous a nommés pionniers spéciaux à Walnut Ridge (Arkansas). En 1962, nous avons eu l'immense joie d'être invités à faire partie de la 37<sup>e</sup> classe de

Guiléad. Don Steele y était aussi, pour notre plus grand plaisir. Après la remise des diplômes, Bethel et moi avons été affectés au Kenya, à Nairobi. Nous avons quitté New York avec une boule dans la gorge, mais la joie a pris le dessus quand nos frères et sœurs nous ont accueillis à l'aéroport !

Nous avons vite été conquis par le Kenya et la prédication dans ce pays. Nos premiers étudiants qui ont progressé étaient Chris et Mary Kanaiya. Ils sont encore aujourd'hui dans le service à plein temps au Kenya. L'année suivante, on nous a demandé de partir pour Kampala, en Ouganda. Nous y étions les premiers missionnaires. C'était une époque passionnante : beaucoup avaient le vif désir d'apprendre les vérités bibliques et sont devenus nos frères. Après trois ans et demi en Afrique, nous sommes rentrés aux États-Unis, car nous allions être parents. Le jour où nous avons quitté l'Afrique, nous avions à nouveau une boule dans la gorge, mais cette fois-ci la sensation était bien plus forte qu'au départ de New York. Nous nous étions attachés aux Africains et espérions revenir un jour.

### NOUVELLE MISSION

Nous nous sommes installés dans l'ouest du Colorado, où habitaient mes parents. Peu après est arrivée notre première fille, Kimberly, suivie 17 mois plus tard de Stephany. Prenant très au sérieux notre nouvelle mission de parents, nous nous sommes mis à inculquer la vérité à nos adorables petites filles. Nous voulions imiter les exemples que nous avons reçus. Cela nous faisait réfléchir de savoir que même si un bon exemple peut avoir une puissante influence sur les enfants, il ne garantit pas qu'ils serviront Jéhovah plus tard. En effet, mon petit frère et une de mes sœurs avaient quitté la vérité. Espérons qu'ils se remettront à imiter les beaux exemples qu'ils ont connus.

Élever nos filles nous a apporté beaucoup de joie. Nous nous sommes toujours efforcés de faire des choses ensemble. Vivant près d'Aspen, une station de ski renommée du Colorado, nous nous sommes tous mis à ce sport pour pouvoir le pratiquer en famille de temps en temps. Sur les remontées mécaniques, nous avons tout le loisir de discuter avec les filles. Nous faisons aussi du

camping et avions des échanges très agréables autour du feu. Jeunes déjà, elles se demandaient par exemple ce qu'elles feraient une fois adultes et quel genre de mari serait bien pour elles. Nous avons essayé d'imprimer des valeurs spirituelles dans leur esprit et leur cœur. Nous les encourageons au service à plein temps et soulignons qu'il est sage d'épouser seulement quelqu'un qui a le même objectif. Nous avons essayé de leur faire comprendre qu'il vaut mieux ne pas se marier trop jeune. Nous avons inventé la devise : « Restez libres au moins jusqu'à vos 23 ans. »

Comme nos parents l'avaient fait avec nous, nous nous efforçons d'assister aux réunions et de prêcher régulièrement en famille. Nous hébergeons des serviteurs à plein temps. De plus, nous évoquons avec affection l'époque où nous étions missionnaires, et parlions de faire un jour un voyage en Afrique tous les quatre. Cette idée plaisait vraiment à nos filles.

Nous avons toujours eu une étude familiale régulière. Souvent, nous mettions en scène des situations pouvant se présenter à l'école, et les filles jouaient le rôle du Témoin qui répondait aux questions. Cette façon d'apprendre leur plaisait et leur donnait de l'assurance. En grandissant, elles rechignaient parfois à étudier en famille. Un jour, j'ai perdu patience : je leur ai dit d'aller dans leur chambre, et qu'il n'y aurait pas d'étude. Sous le choc, elles se sont mises à pleurer et à dire qu'elles voulaient étudier. C'est là que nous avons pris conscience que nos efforts pour leur inculquer l'amour des choses spirituelles n'étaient pas vains. Avec le temps, elles ont appris à aimer l'étude. Durant ce moment, nous les laissions s'exprimer librement. Bien sûr, c'était parfois dur de les entendre dire qu'elles n'étaient pas d'accord avec tel ou tel aspect de la vérité. Mais cela nous permettait de savoir ce qu'elles avaient vraiment dans le cœur. Une fois que nous avons raisonné avec elles, elles adhéraient à la pensée de Jéhovah sur ces questions.

### ADAPTATION À D'AUTRES CHANGEMENTS

Notre mission de parents est passée beaucoup plus vite que nous l'aurions imaginé. Nous avons

fait de notre mieux pour apprendre à nos filles à aimer Jéhovah, avec l'aide et la direction de son organisation. Quelle joie lorsqu'après le lycée elles sont toutes les deux devenues pionnières ! Elles ont aussi acquis des compétences de façon à s'assumer financièrement. Avec deux autres sœurs, elles sont parties à Cleveland (Tennessee) pour servir là où il y avait besoin de renfort. Elles nous manquaient beaucoup, mais nous étions heureux qu'elles consacrent leur vie au service à plein temps. Bethel et moi sommes redevenus pionniers, ce qui nous a donné accès à d'autres privilèges, comme la suppléance dans le service de la circonscription et l'organisation des assemblées.

Avant de déménager dans le Tennessee, nos filles avaient fait un voyage à Londres (Angleterre) et y avaient visité la filiale. Stephany, alors âgée de 19 ans, y avait rencontré un jeune béthélite, Paul Norton. Lors d'un autre voyage, Kimberly a rencontré Brian Llewellyn, qui travaillait avec Paul. Stephany s'est mariée avec Paul — mais après ses 23 ans. Kimberly a épousé Brian l'année suivante — elle avait alors 25 ans. Elles sont donc bien restées libres au moins jusqu'à leurs 23 ans. Et nous approuvions totalement l'excellent choix de chacune d'elles.

Nos filles nous ont dit que notre exemple et celui de leurs grands-parents les ont aidées à obéir au commandement de Jésus de « continue[r] [...] à chercher d'abord le royaume », même quand elles ont connu des difficultés financières (Mat. 6:33). En avril 1998, Paul et Stephany ont été invités à faire partie de la 105<sup>e</sup> classe de Guiléad, et ont été affectés en Afrique, au Malawi. Dans le même temps, Brian et Kimberly ont été invités à servir à la filiale de Londres. Plus tard, ils ont été transférés à celle du Malawi. Nous étions très heureux, car il n'y a pas meilleure façon pour des jeunes d'employer leur vie.

### AUTRE INVITATION ENTHOUSIASMANTE

En janvier 2001, j'ai reçu l'appel téléphonique mentionné en introduction. Frère Marais, surveillant du service d'assistance aux traducteurs, m'a expliqué que les frères mettaient en place un cours

de compréhension de l'anglais pour les traducteurs du monde entier. Alors que j'avais 64 ans, ils voulaient me préparer à être l'un des formateurs. Bethel et moi avons prié à ce sujet et demandé à nos mères âgées leur avis. Toutes deux voulaient que nous acceptions, même si elles allaient devoir se passer de notre aide. J'ai rappelé pour dire que nous serions très heureux de nous rendre disponibles pour ce beau privilège.

Puis on a diagnostiqué chez ma mère un cancer. Je lui ai dit que nous resterions pour aider ma sœur Linda à s'occuper d'elle. « Il n'en est pas question ! m'a-t-elle répondu. Je me sentirais encore plus mal si vous n'y alliez pas. » C'était aussi l'avis de Linda. Leur abnégation ainsi que l'aide des frères et sœurs de la région nous ont beaucoup touchés ! Le lendemain de notre départ pour le Centre d'enseignement des Témoins de Jéhovah, à Patterson, Linda nous a appelés pour nous dire que maman était décédée. Comme elle nous y aurait encouragés, nous nous sommes absorbés dans notre nouvelle activité.

À notre grande joie, notre première affectation a été la filiale du Malawi, où se trouvaient nos filles et leurs maris. Quelles retrouvailles ! Nous avons ensuite donné le cours au Zimbabwe, puis en Zambie. Après trois ans et demi passés à enseigner, on nous a demandé de retourner au Malawi pour consigner

les témoignages des frères et sœurs qui avaient été persécutés pour leur neutralité\*.

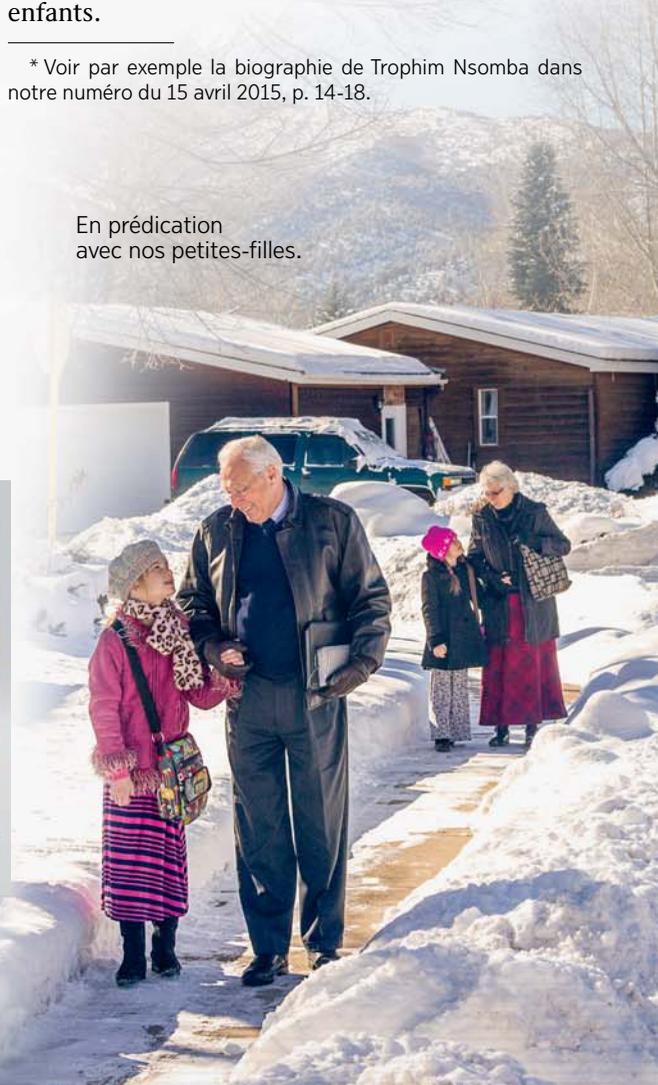
En 2005, nous sommes rentrés à Basalt (Colorado), avec à nouveau une boule dans la gorge. Bethel et moi y sommes toujours pionniers. En 2006, Brian et Kimberly se sont installés à côté de chez nous pour élever leurs deux filles, Mackenzie et Elizabeth. Paul et Stephany sont toujours au Malawi, où Paul est membre du Comité de la filiale. À maintenant près de 80 ans, je suis très heureux de voir de plus jeunes frères avec qui j'ai coopéré au fil des années assumer les responsabilités que j'avais auparavant. Notre joie, nous la devons en grande partie aux beaux exemples qu'on nous a donnés et que nous nous sommes efforcés d'imiter pour le bien de nos enfants et petits-enfants.

\* Voir par exemple la biographie de Trophim Nsomba dans notre numéro du 15 avril 2015, p. 14-18.

En prédication  
avec nos petites-filles.



Avec Paul, Stephany, Kimberly et Brian à la filiale du Malawi, en 2002.





## « N'oublie pas la bonté envers les étrangers »

CANTIQUES : 124, 79

« N'oubliez pas la bonté envers les étrangers » (HÉB. 13:2, note).

### QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi avons-nous peut-être besoin de rectifier notre façon de considérer les étrangers ?

Dans sa manière d'agir avec Ruth, comment Boaz a-t-il imité la façon dont Jehovah considère les étrangers ?

Comment pouvons-nous manifester de la bonté envers les étrangers ?

IL YA une trentaine d'années, Osei<sup>[1]</sup>, qui n'était pas Témoin à l'époque, a quitté le Ghana pour venir en Europe. « J'ai vite compris que la plupart des gens ne s'intéressaient pas à moi, dit-il. De plus, le climat était un véritable choc. Lorsque je suis sorti de l'aéroport et que j'ai ressenti pour la première fois de ma vie le froid, je me suis mis à pleurer. » Pendant plus d'un an, Osei a eu du mal à trouver un travail convenable à cause de la barrière de la langue. Loin de sa famille, il se sentait seul et avait le mal du pays.

<sup>2</sup> Dans une telle situation, comment aimerais-tu que l'on agisse avec toi ? N'apprécierais-tu pas d'être accueilli chaleureusement à la Salle du Royaume, quelle que soit ta nationalité ou ta couleur de peau ? La Bible recommande aux vrais chrétiens : « N'oubliez pas la bonté envers les étrangers » (Héb. 13:2, note). Examinons donc les questions suivantes : Comment Jehovah considère-t-il les étrangers ? Pourquoi avons-nous peut-être

1, 2. a) Quelles difficultés beaucoup d'étrangers rencontrent-ils ? (voir illustration du titre). b) Qu'a rappelé l'apôtre Paul, et quelles questions cela soulève-t-il ?

besoin de rectifier notre façon de les considérer ? Comment aider ceux qui viennent d'un autre pays à se sentir les bienvenus dans notre congrégation ?

### COMMENT JÉHOVAH CONSIDÈRE LES ÉTRANGERS

<sup>3</sup> Après avoir libéré ses serviteurs d'Égypte, Jéhovah leur a donné un code de lois qui leur dictait d'avoir des égards pour les nombreux non-Israélites qui s'étaient joints à eux (Ex. 12:38, 49 ; 22:21). Les étrangers sont souvent désavantagés ; dans son amour, Jéhovah a donc pris des dispositions pour eux. L'une d'elles était le droit de glaner (Lév. 19:9, 10).

<sup>4</sup> Plutôt que d'ordonner aux Israélites de respecter les étrangers, Jéhovah a fait appel à leur empathie (**lire Exode 23:9 ; note**). Les Israélites savaient ce qu'était « l'existence du résident étranger ». En effet, même avant que les Hébreux soient réduits en esclavage, il est probable que les Égyptiens les aient évités par orgueil racial ou par préjugés religieux (Gen. 43:32 ; 46:34 ; Ex. 1:11-14). Les Israélites avaient connu une vie amère en tant que résidents étrangers, mais Jéhovah s'attendait à ce qu'ils traitent l'étranger « comme un indigène » parmi eux (Lév. 19:33, 34).

<sup>5</sup> Nous pouvons être sûrs qu'aujourd'hui Jéhovah se soucie tout autant des personnes étrangères qui assistent aux réunions de nos congrégations (Deut. 10:17-19 ; Mal. 3:5, 6). Si nous songeons à leurs difficultés, comme la discrimination ou la barrière de la langue, nous chercherons des moyens de leur manifester de

---

3, 4. D'après Exode 23:9, comment les serviteurs de Dieu devaient-ils traiter les étrangers, et pourquoi ?

5. Qu'est-ce qui nous aidera à avoir le même souci que Jéhovah pour les personnes étrangères ?

la bonté et de la « sympathie » (1 Pierre 3:8).

### AVONS-NOUS BESOIN DE RECTIFIER NOTRE FAÇON DE CONSIDÉRER LES ÉTRANGERS ?

<sup>6</sup> Au 1<sup>er</sup> siècle, les chrétiens ont appris à surmonter les préjugés tenaces qui avaient cours parmi les Juifs. À la Pentecôte 33, ceux de Jérusalem ont offert l'hospitalité aux nouveaux convertis venus de différents pays (Actes 2:5, 44-47). Le souci affectueux des chrétiens juifs pour leurs frères étrangers montrait qu'ils comprenaient ce que signifiait l'« hospitalité », autrement dit la « bonté envers les étrangers ».

<sup>7</sup> Mais à mesure que la congrégation primitive grandissait, une situation apparemment due à un problème de discrimination s'est présentée. Des Juifs de langue grecque se sont plaints que leurs veuves étaient traitées injustement (Actes 6:1). Afin d'y remédier, les apôtres ont choisi sept hommes pour veiller à ce que personne ne soit oublié. Ces hommes avaient tous des noms grecs, ce qui semble indiquer que les apôtres voulaient apaiser toute tension liée aux origines (Actes 6:2-6).

<sup>8</sup> Que nous en soyons conscients ou non, nous sommes tous très influencés par notre culture (Rom. 12:2). De plus, nous entendons sûrement des voisins, des collègues de travail ou des camarades de classe dénigrer ceux dont l'origine, l'ethnie ou la couleur de peau sont différentes des nôtres. À quel point cela nous influence-t-il ? Et comment

---

6, 7. Qu'est-ce qui montre que les chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle ont appris à surmonter des préjugés tenaces ?

8, 9. a) Qu'est-ce qui pourrait indiquer que nous nourrissons des préjugés ou un orgueil racial ? b) Que devons-nous déraciner de notre cœur ? (1 Pierre 1:22).

réagissons-nous quand on se moque de notre nationalité, peut-être en exagérant une caractéristique de notre culture ?

<sup>9</sup> Pendant un temps, l'apôtre Pierre a nourri des préjugés contre les non-Juifs. Mais peu à peu, il a appris à s'en libérer (Actes 10:28, 34, 35 ; Gal. 2:11-14). De même, si nous décelons chez nous le moindre indice de préjugé ou d'orgueil racial, faisons un effort conscient pour le déraciner de notre cœur (**lire 1 Pierre 1:22**). Réfléchissons au fait qu'aucun de nous ne mérite le salut ; nous sommes tous imparfaits, quelle que soit notre nationalité (Rom. 3:9, 10, 21-24). Alors pourquoi nous sentir supérieurs à un autre ? (1 Cor. 4:7). Partageons plutôt l'opinion de l'apôtre Paul, qui a rappelé à ses compagnons oints qu'ils n'étaient « plus des étrangers ni des résidents étrangers, mais [...] des membres de la maisonnée de Dieu » (Éph. 2:19). Un effort sincère pour surmonter nos a priori sur les personnes d'une autre origine nous aidera sans nul doute à nous revêtir de la personnalité nouvelle (Col. 3:10, 11).

### COMMENT MANIFESTER DE LA BONTÉ AUX ÉTRANGERS

<sup>10</sup> Dans sa manière d'agir avec Ruth la Moabite, Boaz a assurément imité la façon dont Jéhovah considère les étrangers. Lorsqu'il est allé inspecter ses champs durant la moisson, il n'a pas manqué de remarquer une étrangère affairée à glaner derrière ses moissonneurs. Ayant appris qu'elle avait demandé la permission de le faire — bien qu'étant dans son bon droit —, il lui a généreusement permis de glaner même des épis tirés des javelles (**lire Ruth 2:5-7, 15, 16**).

<sup>11</sup> La conversation qui a suivi montre que Boaz se préoccupait de Ruth et de

10, 11. Dans sa manière d'agir avec Ruth la Moabite, comment Boaz a-t-il imité la façon dont Jéhovah considère les étrangers ?

sa situation précaire d'étrangère. D'une part, il l'a invitée à rester avec le groupe de jeunes femmes pour ne pas être harcelée par les hommes travaillant dans le champ. Il a même veillé à ce qu'elle ait assez à manger et à boire, tout comme ses ouvriers. D'autre part, il ne lui a pas parlé avec condescendance. Au contraire, il l'a rassurée (Ruth 2:8-10, 13, 14).

<sup>12</sup> Boaz n'était pas seulement touché par l'amour désintéressé de Ruth pour sa belle-mère, Naomi. Il était aussi admiratif qu'elle soit devenue une adoratrice de Jéhovah. La bonté de Boaz était en réalité une expression de la bonté de cœur de Jéhovah le Dieu d'Israël pour une femme « venue chercher refuge » « sous [s]es ailes » (Ruth 2:12, 20 ; Prov. 19:17). De même aujourd'hui, notre bonté peut aider « toutes sortes d'hommes » à trouver la vérité et à ressentir combien Jéhovah les aime (1 Tim. 2:3, 4).

<sup>13</sup> À la Salle du Royaume, nous pouvons témoigner de la bonté à ceux qui arrivent d'un autre pays en les saluant chaleureusement. Peut-être avons-nous remarqué que les personnes récemment immigrées sont parfois timides et restent dans leur coin. De par leur éducation ou leur niveau social, elles peuvent avoir un sentiment d'infériorité par rapport à ceux d'une autre race ou nationalité. Prenons donc l'initiative de leur montrer un intérêt chaleureux et sincère. Si elle existe dans ta langue, l'application *JW Language* peut t'aider à apprendre comment saluer les nouveaux venus dans leur langue maternelle (**lire Philippiens 2:3, 4**).

12. Quel heureux effet notre bonté peut-elle avoir sur des personnes récemment immigrées ?

13, 14. a) À la Salle du Royaume, pourquoi devrions-nous faire un effort sincère pour saluer les étrangers ? b) Si tu es mal à l'aise pour aborder ceux d'une autre culture, que peux-tu faire ?



Saluons-nous chaleureusement les étrangers qui viennent à la Salle du Royaume ?  
(voir paragraphes 13, 14).

**14** Si jamais tu es mal à l'aise pour aborder ceux d'une autre culture, pourquoi ne pas leur parler un peu de toi ? Tu te rendras vite compte que vous avez plus de points communs que de différences (réelles ou supposées) et que chaque culture a ses points forts et ses points faibles.

#### AIDE-LES À SE SENTIR LES BIENVENUS

**15** Pour aider les autres à se sentir les bienvenus dans la congrégation, demande-toi sincèrement : « Si j'étais dans un pays étranger, comment voudrais-je qu'on me traite ? » (Mat. 7:12). Sois patient avec ceux qui sont en train de s'adapter à un nouveau pays. Au début, nous ne comprenons peut-être pas très bien leur façon de penser ou de réagir. Mais plutôt que de nous attendre à ce qu'ils adoptent notre culture, pourquoi ne pas les accepter tels qu'ils sont ? (**lire Romains 15:7**).

15. Qu'est-ce qui nous aidera à être plus compréhensifs envers ceux qui sont en train de s'adapter à un nouveau pays ?

**16** Si nous nous informons sur le pays et la culture des personnes étrangères, il nous sera sans doute plus facile de communiquer avec elles. Nous pourrions prendre du temps lors de notre culte familial pour nous renseigner sur les populations représentées dans notre congrégation et notre territoire. Une autre façon de nous rapprocher de ceux qui ont une origine différente est de les inviter à manger chez nous. Puisque Jéhovah a « ouvert aux nations la porte de la foi », ne pourrions-nous pas ouvrir notre propre porte aux étrangers « qui nous sont apparentés dans la foi » ? (Actes 14:27 ; Gal. 6:10 ; Job 31:32).

**17** En passant du temps avec une famille d'immigrants, nous mesurerons mieux tous leurs efforts pour s'adapter à notre

16, 17. a) Quelles initiatives pouvons-nous prendre pour nous sentir plus proches des personnes d'une autre culture ? b) De quelles façons concrètes pouvons-nous aider les immigrants de notre congrégation ?

culture. Peut-être constaterons-nous qu'ils ont besoin d'une aide concrète pour apprendre notre langue. Pourrions-nous aussi les diriger vers des organismes aptes à les aider à trouver un logement et un travail convenables ? De telles initiatives peuvent grandement faciliter la vie d'un de nos compagnons (Prov. 3:27).

<sup>18</sup> Bien entendu, les immigrants voudront faire de leur mieux pour s'adapter à la culture de leur nouveau pays. Ruth a donné un excellent exemple sous ce rapport. Premièrement, elle a respecté les coutumes de son nouveau pays en demandant la permission de glaner (Ruth 2:7). Elle n'a pas considéré ce droit comme allant de soi, comme si les autres lui devaient quelque chose. Deuxièmement, elle a spontanément exprimé sa gratitude pour les marques de bonté dont elle avait fait l'objet (Ruth 2:13). En ayant cette belle attitude, les immigrants gagneront plus faci-

18. Quel exemple de respect et de gratitude les immigrants peuvent-ils imiter ?

lement le respect des habitants du pays et de leurs compagnons chrétiens.

<sup>19</sup> Nous nous réjouissons que, dans sa faveur imméritée, Jéhovah permette à des gens de tous horizons de découvrir la bonne nouvelle. Dans leur pays d'origine, ils n'ont peut-être pas pu bénéficier d'un cours biblique ni fréquenter librement le peuple de Dieu. Mais maintenant qu'ils en ont la possibilité, ne devrions-nous pas faire en sorte que, parmi nous, ils ne se sentent plus étrangers ? Même si l'aide pratique ou matérielle que nous pouvons leur apporter est limitée, notre bonté envers eux reflète l'amour que Jéhovah leur porte. Étant « imitateurs de Dieu », faisons donc le maximum pour accueillir les étrangers parmi nous (Éph. 5:1, 2).

19. Quelles raisons avons-nous de faire bon accueil aux étrangers ?

**NOTE :**

[1] (paragraphe 1) Le prénom a été changé.

---

Faisons-nous preuve d'une hospitalité bienveillante envers les étrangers arrivés récemment ?  
(voir paragraphes 16, 17).





# Entretiens ta santé spirituelle tout en servant dans une congrégation étrangère

« Dans mon cœur j'ai conservé avec soin ta parole » (Ps. 119:11).

CANTIQUES : 142, 92

DES milliers de Témoins de Jéhovah participent actuellement à la réalisation de la vision dans laquelle la bonne nouvelle est annoncée « à toute nation, et tribu, et langue, et peuple » (Rév. 14:6). Es-tu de ceux qui apprennent une autre langue ? Peut-être que tu es missionnaire ou proclamateur servant de renfort à l'étranger, ou que tu assistes depuis peu aux réunions d'une congrégation de langue étrangère dans ton pays.

<sup>2</sup> Tous les serviteurs de Dieu doivent donner la priorité à leur santé spirituelle et à celle de leur famille (Mat. 5:3). Mais un emploi du temps chargé nous empêche parfois d'avoir une étude individuelle profonde. Et ceux qui servent dans une congrégation de langue étrangère rencontrent d'autres difficultés encore.

<sup>3</sup> Les proclamateurs appartenant à une congrégation de langue étrangère ne doivent pas seulement apprendre une nouvelle langue ; ils doivent aussi avoir soin d'absorber régulièrement

1-3. a) Quelle que soit notre situation, quelle doit être notre priorité ?  
b) Quelles difficultés ceux qui apprennent une langue rencontrent-ils, et quelles questions cela soulève-t-il ? (voir illustration du titre).

## QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Qu'est-ce qui a aidé Daniel et le rédacteur du Psaume 119 à entretenir leur santé spirituelle ?

Comment ceux qui servent dans une congrégation de langue étrangère peuvent-ils entretenir leur santé spirituelle ?

Comment des parents qui servent dans une congrégation de langue étrangère peuvent-ils apporter une formation spirituelle à leurs enfants ?

une nourriture spirituelle solide (1 Cor. 2:10). Comment peuvent-ils y arriver s'ils ne maîtrisent pas la langue de leur congrégation ? Par ailleurs, pourquoi les parents doivent-ils veiller à ce que la Parole de Dieu touche le cœur de leurs enfants ?

### UNE MENACE POUR LA SANTÉ SPIRITUELLE

<sup>4</sup> Ne pas comprendre la Parole de Dieu dans la langue de notre congrégation peut représenter une menace réelle pour notre santé spirituelle. Au v<sup>e</sup> siècle av. n. è., Nehémia s'est inquiété lorsqu'il a appris que certains enfants des Juifs revenus de Babylone ne parlaient pas l'hébreu (**lire Nehémia 13:23, 24**). En fait, ces enfants étaient en train de perdre leur identité de serviteurs de Dieu parce qu'ils ne saisissaient pas pleinement le sens de sa Parole (Neh. 8:2, 8).

<sup>5</sup> Certains parents servant dans une congrégation de langue étrangère se sont rendu compte que l'intérêt de leurs enfants pour la vérité diminuait. Ne comprenant pas très bien ce qui se disait aux réunions, les enfants n'étaient pas vraiment touchés par le programme spirituel présenté. Pedro<sup>[1]</sup>, qui a quitté l'Amérique du Sud pour s'installer en Australie avec sa famille, déclare : « Lorsqu'on parle de sujets spirituels, le cœur et les sentiments doivent être impliqués » (Luc 24:32).

<sup>6</sup> Quand nous lisons dans une langue étrangère, notre cœur peut ne pas être aussi touché que si c'était dans notre propre langue. De plus, il peut être épuisant mentalement et spirituellement de ne pas arriver à bien communiquer dans cette langue. C'est pourquoi, tout en gardant

---

4. Qu'est-ce qui pourrait menacer notre spiritualité ? Donne un exemple.

5, 6. a) De quoi se sont rendu compte certains parents servant dans une congrégation de langue étrangère ? b) Quelles sont les raisons de ce problème ?

notre désir de servir Jéhovah dans une congrégation de langue étrangère, veillons à protéger notre santé spirituelle (Mat. 4:4).

### ILS ONT PROTÉGÉ LEUR SANTÉ SPIRITUELLE

<sup>7</sup> Quand Daniel et ses compagnons ont été emmenés en exil, les Babyloniens ont cherché à les intégrer à leur culture en leur enseignant « la langue des Chaldéens ». En outre, le fonctionnaire de cour chargé de leur formation leur a attribué des noms babyloniens (Dan. 1:3-7). Celui donné à Daniel faisait référence à Bel, principale divinité de Babylone. Sans doute que le roi Neboukadnetsar voulait ainsi lui donner à penser que son Dieu, Jéhovah, avait été assujéti par le dieu de Babylone (Dan. 4:8).

<sup>8</sup> Daniel s'est vu offrir les mets délicats du roi, mais il « résolut dans son cœur de ne pas se souiller » (Dan. 1:8). En continuant d'étudier « les livres [sacrés] » dans sa langue maternelle, il a entretenu sa santé spirituelle tout en vivant dans un pays étranger (Dan. 9:2). C'est ainsi que 70 ans après son arrivée à Babylone, on le connaissait encore sous son nom hébreu (Dan. 5:13).

<sup>9</sup> Le rédacteur du Psaume 119 a puisé dans la Parole de Dieu la force d'être différent. Il a dû supporter l'attitude méprisante de certains membres de la cour royale (Ps. 119:23, 61). Mais il a laissé les déclarations de Dieu le toucher au plus profond (**lire Psaume 119:11, 46**).

---

7. Comment les Babyloniens ont-ils cherché à intégrer Daniel à leur culture et à leur religion ?

8. Qu'est-ce qui a permis à Daniel d'entretenir sa santé spirituelle tout en vivant dans un pays étranger ?

9. Quel effet la Parole de Dieu a-t-elle eu sur le rédacteur du Psaume 119, comme cela ressort de ce qu'il a écrit ?

## ENTRETIENS TA SANTÉ SPIRITUELLE

<sup>10</sup> Même si nous sommes très pris par nos responsabilités théocratiques et profanes, nous avons tous besoin de nous réserver du temps pour l'étude individuelle et le culte familial (Éph. 5:15, 16). Mais notre objectif ne devrait pas être seulement de parcourir un certain nombre de pages ou de préparer des commentaires pour les réunions. Nous devons laisser la Parole de Dieu toucher notre cœur et fortifier notre foi.

<sup>11</sup> Pour atteindre cet objectif lors de notre étude, nous devons trouver l'équilibre entre penser aux besoins spirituels des autres et réfléchir à nos propres besoins (Phil. 1:9, 10). Reconnaissons-le, lorsque nous nous préparons pour la prédication, les réunions ou un exposé, nous ne nous appliquons pas forcément à nous-mêmes

10, 11. a) Avec quel objectif devons-nous étudier la Parole de Dieu ? b) Comment pouvons-nous atteindre notre objectif ? Donne un exemple.

ce que nous lisons. Illustrons : Même si un chef cuisinier doit goûter ses plats avant de les servir, cela ne suffit pas à le nourrir. S'il veut rester en bonne santé, il doit se préparer des repas nutritifs. Pareillement, nous devons nous efforcer d'absorber une nourriture spirituelle qui comble nos besoins personnels.

<sup>12</sup> Beaucoup de ceux qui appartiennent à une congrégation de langue étrangère trouvent bénéfique d'étudier régulièrement la Bible dans la langue « dans laquelle [ils] s[ont] nés » (Actes 2:8). Même des missionnaires reconnaissent que pour rester forts spirituellement dans leur territoire à l'étranger, ils ne peuvent pas compter uniquement sur leur compréhension rudimentaire de la nourriture spirituelle dispensée aux réunions.

12, 13. Pourquoi beaucoup de ceux qui appartiennent à une congrégation de langue étrangère trouvent-ils bénéfique d'étudier régulièrement dans leur langue maternelle ?

---

Fais en sorte que la vérité touche le cœur de ton enfant  
(voir paragraphes 14, 15).



13 Alain, qui apprend le persan depuis environ huit ans, admet : « Quand je prépare les réunions en persan, j'ai tendance à me concentrer sur la langue elle-même. Étant donné que mon esprit est plutôt impliqué dans un exercice intellectuel, mon cœur n'est pas nécessairement touché par les pensées spirituelles. Voilà pourquoi je m'efforce d'étudier régulièrement la Bible et les autres publications dans ma langue maternelle. »

### TOUCHE LE CŒUR DE TON ENFANT

14 Les parents doivent veiller à ce que la Parole de Dieu touche progressivement l'esprit et le cœur de leurs enfants. Après avoir soutenu une congrégation de langue étrangère pendant plus de trois ans, Serge et Muriel ont remarqué que leur fils de 17 ans ne trouvait plus de joie dans les activités théocratiques. « Cela l'irritait d'aller prêcher dans une autre langue, alors qu'auparavant il aimait prêcher en français, sa langue maternelle », dit Muriel. « Quand nous avons pris conscience que cette situation avait freiné ses progrès spirituels, explique Serge, nous avons décidé de retourner dans notre congrégation d'origine. »

15 Quels facteurs peuvent inciter des parents à retourner dans une congrégation où l'on parle la langue que leurs enfants comprennent le mieux ? D'une part, ils doivent déterminer s'ils ont réellement le temps et l'énergie nécessaires pour inculquer à leurs enfants l'amour de Jéhovah tout en leur apprenant une langue étrangère. D'autre part, ils ont peut-être remarqué chez leurs enfants un manque d'intérêt pour les activités spirituelles ou pour le

territoire de langue étrangère où ils servent. Dans un tel cas, ils pourraient envisager de retourner dans une congrégation où l'on parle la langue que leurs enfants comprennent le mieux, jusqu'à ce que ceux-ci prennent fermement position pour la vérité (**lire Deutéronome 6:5-7**).

16 D'un autre côté, certains parents ont trouvé des moyens d'enseigner la vérité à leurs enfants dans leur langue maternelle tout en assistant aux réunions d'une congrégation ou d'un groupe de langue étrangère. Charles, père de trois filles âgées de 9 à 13 ans, fait partie d'un groupe lingala. Il raconte : « Nous avons décidé de tenir l'étude individuelle des enfants et le culte familial dans leur langue maternelle. Nous intégrons aussi des séances d'exercice et des jeux en lingala pour les aider à apprendre la langue tout en s'amusant. »

17 Kevin, père de deux filles de cinq et huit ans, a pris des mesures pour compenser ce qu'elles ne comprennent pas aux réunions, qui se tiennent en langue étrangère. Il explique : « Ma femme et moi dirigeons chacun une étude individuelle avec elles en français, leur langue maternelle. Nous nous sommes aussi fixé l'objectif d'assister une fois par mois à une réunion en langue française. Nous profitons également de la période des vacances pour assister à une assemblée dans notre langue. »

18 Évidemment, c'est à chaque famille de décider ce qui sera le mieux pour la santé spirituelle des enfants<sup>[2]</sup> (Gal. 6:5). Muriel, déjà citée, reconnaît que son mari et elle ont dû renoncer à leurs préférences

---

16, 17. Comment certains parents apportent-ils une formation spirituelle à leurs enfants tout en soutenant une congrégation de langue étrangère ?

18. a) Quel principe contenu en Romains 15:1, 2 peut t'aider à déterminer ce qui sera le mieux pour ton enfant ? b) Quelles suggestions certains parents font-ils ? (voir la note).



Fais l'effort d'apprendre la langue locale et de participer aux réunions (voir paragraphes 16, 17).

pour le bien de leur fils (**lire Romains 15:1, 2**). Avec le recul, Serge pense qu'ils ont pris la bonne décision : « À partir du moment où nous sommes retournés dans une congrégation d'expression française, notre fils a commencé à s'épanouir spirituellement. Par la suite, il s'est fait baptiser. Aujourd'hui, il est pionnier permanent. Il envisage même de retourner dans un groupe de langue étrangère ! »

### FAIS PÉNÉTRER LA PAROLE DE DIEU DANS TON CŒUR

<sup>19</sup> Par amour, Jéhovah a fait en sorte que sa Parole, la Bible, soit disponible dans des centaines de langues pour que « toutes sortes d'hommes [...] parviennent à une connaissance exacte de la vérité »

19, 20. Comment montrer que nous aimons la Parole de Dieu ?

(1 Tim. 2:4). Jéhovah sait que les humains sont mieux à même de combler leur besoin de spiritualité lorsqu'ils lisent ses pensées dans la langue de leur cœur.

<sup>20</sup> Quelle que soit notre situation, soyons déterminés à absorber une nourriture spirituelle solide. En étudiant régulièrement les Écritures dans la langue de notre cœur, nous entretiendrons notre santé spirituelle et celle de notre famille, et nous montrerons que nous aimons profondément la Parole de Dieu (Ps. 119:11).

#### NOTES :

[1] (paragraphe 5) Les prénoms ont été changés.

[2] (paragraphe 18) Pour un examen des principes bibliques qui peuvent aider ta famille, voir l'article « Élever des enfants à l'étranger : difficile mais enrichissant », paru dans notre numéro du 15 octobre 2002.

# Préserves-tu la « sagesse pratique » ?

C'EST l'histoire d'un petit garçon pauvre qui habitait un village isolé. Les villageois, qui le trouvaient lent d'esprit, se moquaient de lui. Quand leurs amis leur rendaient visite, ils le raillaient devant eux. Ils lui tendaient deux pièces : l'une d'argent et l'autre d'or, plus petite mais valant deux fois plus. « Choisis celle que tu veux », lui disaient-ils. Le petit garçon prenait toujours la pièce d'argent et déguerpissait.

Un jour, un visiteur lui demande : « Tu ne sais pas que la pièce d'or vaut deux fois plus que celle d'argent ? » Le garçon lui sourit et dit : « Si, je le sais. » « Alors pourquoi choisis-tu la pièce d'argent ? reprend l'homme. Si tu choisis l'autre, tu gagneras deux fois plus ! » « Mais, rétorque le garçon, si je prends la pièce d'or, on ne jouera plus à ce jeu avec moi. Savez-vous combien de pièces d'argent j'ai récoltées ? » Le garçon de cette histoire a manifesté une qualité qui peut être utile aux adultes : la sagesse pratique.

La Bible déclare : « Préserve la sagesse pratique et la capacité de réflexion. Alors tu marcheras en sécurité sur ton chemin, et ton pied ne heurtera rien » (Prov. 3:21, 23). Il nous faut donc savoir ce qu'est la « sagesse pratique » et comment l'appliquer, car notre sécurité en dépend. Cela nous permet de garder le « pied » stable et nous évite de trébucher spirituellement.

## QU'EST-CE QUE LA SAGESSE PRATIQUE ?

La sagesse pratique diffère de la connaissance et de l'intelligence. Une personne acquiert la **connaissance** en emmagasinant des informations, des faits. Quelqu'un qui a l'**intelligence** établit des liens entre ces informations. Quelqu'un qui a la **sagesse** associe la connaissance à l'intelligence et les met en œuvre de façon concrète.

Par exemple, une personne peut être capable de lire et de comprendre relativement vite le contenu du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* Il est possible qu'elle réponde correctement durant son cours biblique et qu'elle se mette à fréquenter les réunions de la congrégation, voire à donner de bons commentaires. Même si cela peut indiquer qu'elle progresse spirituellement, a-t-elle pour autant acquis la sagesse ? Pas forcément. Elle a peut-être juste l'esprit vif. Mais quand elle se met à pratiquer la vérité, en faisant bon usage de la connaissance et de l'intelligence, elle devient sage. Si ses décisions sont couronnées de succès, parce qu'elles ont été mûrement réfléchies, il devient évident qu'elle fait preuve de sagesse pratique.

En Matthieu 7:24-27, Jésus prend l'exemple de deux hommes qui bâtissent chacun sa maison. L'un d'eux est qualifié d'« avisé ». Étant prévoyant, il construit sa maison sur le roc. Il voit loin et a le sens pratique. Il ne se dit pas que construire sur le sable lui reviendrait moins cher et serait plus rapide. Il a la sagesse d'envisager les conséquences à long terme de ses actes. Aussi, quand une tempête arrive, sa maison tient bon. Mais comment acquérir et préserver cette qualité précieuse qu'est la sagesse pratique ?

## COMMENT PUIS-JE L'ACQUÉRIR ?

Premièrement, Mika 6:9 déclare : « Celui qui a de la sagesse pratique craindra [le] nom [de



La façon dont tu disciplines tes enfants aujourd'hui influencera ta communication avec eux plus tard.

Dieu]. » Craindre ce nom implique de respecter Jéhovah. Cela signifie avoir une révérence salutaire pour ce que son nom représente, notamment ses normes. Pour respecter quelqu'un, il faut savoir ce qu'il pense. On peut alors lui faire confiance et apprendre de lui, en imitant ses sages décisions et en en récoltant les bons fruits. Si nous nous soucions des effets à long terme de nos actes sur notre relation avec Jéhovah et fondons nos décisions sur ses normes, c'est que nous sommes en train d'acquérir la sagesse pratique.

Deuxièmement, Proverbes 18:1 dit : « Qui s'isole cherchera son désir égoïste ; il se déchaînera contre toute sagesse pratique. » Si nous ne faisons pas attention, nous pourrions nous éloi-

gner de Jéhovah et de son peuple. Pour ne pas nous isoler, nous devons passer du temps avec des personnes qui craignent son nom et respectent ses normes. Nous devons fréquenter régulièrement la congrégation, en étant si possible présents en personne à la Salle du Royaume. Aux réunions, il nous faut ouvrir notre esprit et notre cœur, et permettre à ce qui est dit d'y pénétrer.

En outre, si nous épanchons notre cœur devant Jéhovah dans la prière, nous nous rapprocherons de lui (Prov. 3:5, 6). Lorsque nous lisons la Bible et les publications de l'organisation de Jéhovah en ayant l'esprit et le cœur ouverts, nous avons un aperçu des effets à long terme de nos actions

et pouvons agir en conséquence. Nous devons aussi ouvrir notre cœur aux conseils des frères mûrs (Prov. 19:20). Ainsi, au lieu de « [nous] déchaîn[er] contre toute sagesse pratique », nous renforcerons cette qualité importante.

### COMMENT PEUT-ELLE AIDER MA FAMILLE ?

La sagesse pratique protège les familles. Par exemple, la Bible exhorte les femmes à « avoir un profond respect » pour leurs maris (Éph. 5:33). Comment un mari peut-il s'attirer ce profond respect ? S'il emploie la force ou la dureté, il obtiendra des résultats à court terme. Pour éviter la confrontation, sa femme lui témoignera peut-être un certain respect quand il est là. Mais le respectera-t-elle en son absence ? Probablement pas. Il doit réfléchir à ce qui produit des résultats à long terme. S'il manifeste le fruit de l'esprit, en étant aimant et bon, il *gagnera* le profond respect de sa femme. Bien entendu, une chrétienne doit respecter son mari, qu'il le mérite ou pas (Gal. 5:22, 23).

La Bible dit encore qu'un mari doit aimer sa femme (Éph. 5:28, 33). Pour s'assurer l'amour de son mari, une femme pourrait se dire qu'il vaut mieux lui cacher des choses désagréables, qu'il est pourtant en droit de savoir. Mais est-ce vraiment faire preuve de sagesse pratique ? Lorsqu'il découvrira la vérité, que se passera-t-il ? L'aimera-t-il davantage ? C'est peu probable. Par contre, si elle choisit le bon moment pour lui expliquer les choses calmement, son mari appréciera sans doute sa franchise. Alors son amour pour elle grandira.

Les enfants doivent obéir à leurs parents et être élevés dans la discipline de Jéhovah (Éph. 6:1, 4). Est-ce à dire que les parents doivent leur dresser une longue liste d'obligations et d'interdits ? Il ne suffit pas de faire connaître à l'enfant les règles de la maison ou la punition en cas d'infraction. Un parent qui a de la sagesse pratique aide son enfant à comprendre pourquoi il doit obéir.

Imagine qu'un enfant parle de façon irrespectueuse à l'un de ses parents. Peut-être que des paroles dures ou une punition sous le coup de la co-

lère l'embarrasseront ou le feront taire. Mais au fond de lui, il risque de nourrir du ressentiment envers ses parents et de s'éloigner d'eux.

Des parents qui cultivent la sagesse pratique réfléchissent à la façon dont ils disciplinent leur enfant et aux effets que cela aura sur lui dans l'avenir. Ils ne devraient pas être prompts à réagir à la gêne qu'ils éprouvent sur le moment. En privé peut-être, ils raisonneront avec l'enfant calmement et avec amour, en lui expliquant que Jéhovah attend de lui qu'il honore ses parents pour son bien éternel. L'enfant comprendra alors que lorsqu'il respecte ses parents, il honore Jéhovah (Éph. 6:2, 3). Cette démarche pleine de bonté peut toucher son cœur. Il ressentira l'intérêt sincère de ses parents à son égard, et les respectera davantage. Plus tard, quand des problèmes importants surgiront, il sera disposé à leur demander de l'aide.

Certains parents se retiennent de corriger leur enfant par peur de le vexer. Mais que se passera-t-il quand l'enfant grandira ? Craindra-t-il Jéhovah et reconnaîtra-t-il qu'il est sage d'accepter ses normes ? Sera-t-il enclin à lui ouvrir son cœur et son esprit ou s'isolera-t-il spirituellement ? (Prov. 13:1 ; 29:21).

Un bon sculpteur réfléchit à l'avance à la forme qu'il veut obtenir. Il ne donne pas de coups de ciseau au hasard en souhaitant le meilleur résultat possible. Les parents qui ont de la sagesse pratique passent des heures à apprendre les normes de Jéhovah et à les appliquer, et craignent ainsi son nom. En ne s'isolant pas de lui et de son organisation, ils développent leur sagesse pratique et s'en servent pour bâtir leur famille.

Chaque jour, nous avons à faire des choix qui peuvent influencer notre vie pendant des années. Au lieu de vite chercher une réponse et de décider sur un coup de tête, pourquoi ne pas prendre le temps de réfléchir ? Songeons aux conséquences à long terme. Recherchons la direction de Jéhovah et appliquons sa sagesse. Nous préserverons ainsi la sagesse pratique, et elle nous vaudra la vie (Prov. 3:21, 22).



## Renforce ta foi dans les choses que tu espères

« La foi est l'attente assurée de choses qu'on espère » (HÉB. 11:1).

CANTIQUES : 81, 134

L'ESPÉRANCE des vrais chrétiens est magnifique ! Que nous fassions partie des oints ou des « autres brebis », nous espérons tous voir le dessein original de Dieu s'accomplir, et son nom être sanctifié (Jean 10:16 ; Mat. 6:9, 10). Il n'y a pas de plus belles attentes qu'un humain puisse nourrir. Nous attendons aussi avec impatience la récompense promise de la vie éternelle, en tant que membres des « nouveaux cieux » ou de la « nouvelle terre » (2 Pierre 3:13). Et nous espérons d'ici là que le peuple de Dieu continuera de prospérer spirituellement.

<sup>2</sup> Beaucoup de gens nourrissent eux aussi certains espoirs, mais ils doutent peut-être de les voir se réaliser un jour. Par exemple, des millions de joueurs espèrent gagner au loto, mais ils peuvent difficilement en être sûrs. La vraie foi, quant à elle, est « l'attente assurée » de notre espérance chrétienne (Héb. 11:1). Comment ton attente peut-elle devenir plus sûre ? Et quels sont les bienfaits d'une foi forte dans les choses que tu espères ?

1, 2. a) Quelle différence y a-t-il entre l'espérance des vrais chrétiens et celle de beaucoup de gens ? b) Quelles questions importantes allons-nous examiner ?

### QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Comment des serviteurs de Jéhovah du passé ont-ils gardé une foi forte ?

Qu'est-ce qui nous aide à renforcer notre foi ?

Quels sont les bienfaits d'une foi forte ?

<sup>3</sup> La foi chrétienne n'est pas une qualité que les humains pécheurs ont à la naissance ni qui s'acquiert naturellement. Elle est le résultat de l'action de l'esprit de Dieu sur un cœur réceptif (Gal. 5:22). La Bible ne dit pas que Jéhovah ait la foi ou qu'il en ait besoin. Comme il est tout-puissant et infiniment sage, rien ne peut l'empêcher de réaliser son dessein. Notre Père céleste est si sûr de l'accomplissement de ses promesses que pour lui elles sont déjà réalité. C'est pourquoi il affirme : « Elles sont accomplies ! » (**lire Révélation 21:3-6**). La foi du chrétien repose sur le fait que Jéhovah est « le Dieu fidèle », qui fait toujours ce qu'il promet (Deut. 7:9).

#### DES EXEMPLES DE FOI DU PASSÉ

<sup>4</sup> Le chapitre 11 de la lettre aux Hébreux cite nommément 16 hommes et femmes de foi. Le rédacteur inspiré a également parlé de beaucoup d'autres à qui il a « été rendu témoignage grâce à leur foi » (Héb. 11:39). Ils étaient tous dans « l'attente assurée » que Jéhovah susciterait la « semence » promise pour écraser la rébellion de Satan et accomplir son dessein originel (Gen. 3:15). Ces fidèles sont morts avant que la « semence » promise, Jésus Christ, ouvre la voie à la vie céleste (Gal. 3:16). Toutefois, grâce aux promesses infaillibles de Jéhovah, ils seront ressuscités pour vivre dans la perfection sur une terre paradisiaque (Ps. 37:11 ; Is. 26:19 ; Hosh. 13:14).

<sup>5</sup> Hébreux 11:13 dit de certains fidèles de l'époque préchrétienne : « Dans la foi,

3. Sur quoi repose la foi chrétienne ?

4. Quelle était l'espérance des hommes et des femmes de foi de l'époque préchrétienne ?

5, 6. a) En quoi Abraham et sa famille plaçaient-ils leur espérance ? b) Comment Abraham et sa famille ont-ils gardé une foi forte ? (voir illustration du titre).

tous ceux-là sont morts sans avoir obtenu l'accomplissement des promesses, mais ils les ont vues de loin et les ont saluées. » Abraham était l'un d'eux. A-t-il gardé présente à l'esprit l'heureuse espérance de vivre sous le règne de la « semence » promise ? Jésus a répondu clairement à cette question quand il a dit à ses opposants : « Abraham votre père s'est beaucoup réjoui dans l'espoir de voir mon jour, et il l'a vu et s'est réjoui » (Jean 8:56). Il en fut de même de Sara, d'Isaac, de Jacob et de bien d'autres qui plaçaient leur espérance dans le futur Royaume, « dont Dieu est le bâtisseur et l'auteur » (Héb. 11:8-11).

<sup>6</sup> Comment Abraham et sa famille ont-ils gardé une foi forte ? Ils ont probablement continué d'apprendre à connaître Dieu en écoutant des hommes et des femmes de foi plus âgés, en recevant des révélations divines et en lisant des écrits anciens dignes de confiance. Mais surtout, ils n'ont pas oublié ce qu'ils avaient appris ; ils chérissaient les promesses et les exigences de Dieu, et les méditaient. Leur espérance était si certaine qu'ils étaient prêts à affronter n'importe quelle épreuve pour rester fidèles à Dieu.

<sup>7</sup> Pour que nous gardions une foi forte, Jéhovah nous a fourni avec bonté sa Parole complète, la Bible. Nous serons « heureux » et « réussir[ons] » si nous la lisons régulièrement, chaque jour si possible (Ps. 1:1-3 ; **lire Actes 17:11**). De plus, comme les adorateurs de Jéhovah de l'époque préchrétienne, nous devons méditer constamment les promesses de Dieu et obéir à ses exigences. Jéhovah nous donne aussi une nourriture spirituelle abondante par le moyen de « l'es-

7. Quels moyens Jéhovah nous fournit-il pour nous aider à renforcer notre foi, et comment les utiliser ?

clave fidèle et avisé » (Mat. 24:45). En chérissant ce que nous apprenons grâce aux moyens spirituels fournis par Jéhovah, nous ressemblerons aux modèles de foi du passé qui étaient dans « l'attente assurée » de l'espérance du Royaume.

<sup>8</sup> La prière aussi a été un élément clé pour la foi des témoins préchrétiens. Quand ils voyaient la réponse de Dieu à leurs prières, leur foi était renforcée (Neh. 1:4, 11 ; Ps. 34:4, 15, 17 ; Dan. 9:19-21). Nous aussi, nous pouvons épancher nos inquiétudes devant Jéhovah, conscients qu'il nous entend et nous fortifie pour endurer avec joie. Et quand nos prières sont exaucées, notre foi se renforce (**lire 1 Jean 5:14, 15**). La foi étant un aspect du fruit de l'esprit, il nous faut « continue[r] à demander » à Dieu son esprit, comme Jésus nous y a exhortés (Luc 11:9, 13).

<sup>9</sup> Dans nos prières, nous ne devons pas nous limiter à demander de l'aide pour nous-mêmes. Les « œuvres prodigieuses » pour lesquelles remercier et louer Jéhovah sont « plus nombreuses que ce que [nous pouvons] raconter » ! (Ps. 40:5). Nos prières doivent montrer que nous « pens[ons] à ceux qui sont dans les liens, comme si [n]ous éti[ons] liés avec eux ». Nous devons aussi prier pour nos frères et sœurs du monde entier, surtout pour « ceux qui [n]ous dirigent ». Cela nous touche de voir comment Jéhovah répond à nos prières unies ! (Héb. 13:3, 7).

### ILS ONT REFUSÉ DE TRANSIGER

<sup>10</sup> En Hébreux chapitre 11, l'apôtre

8. Comment la prière peut-elle renforcer notre foi ?

9. Pour qui d'autre que nous-mêmes devons-nous prier ?

10. Quels exemples avons-nous de serviteurs de Dieu qui ont refusé de transiger avec leur intégrité, et qu'est-ce qui leur en a donné la force ?

Paul énumère les épreuves que nombre de serviteurs anonymes de Dieu ont endurées. Il mentionne des femmes de foi qui ont perdu leurs fils, puis les ont « reçus » par une résurrection. Il évoque ensuite d'autres personnages qui « n'acceptaient pas de libération par quelque rançon, afin de parvenir à une meilleure résurrection » (Héb. 11:35). Même si nous ne savons pas exactement à qui il pensait, certains, comme Naboth et Zekaria, ont été lapidés pour avoir obéi à Dieu et fait sa volonté (1 Rois 21:3, 15 ; 2 Chron. 24:20, 21). Quant à Daniel et ses compagnons, il est clair qu'ils avaient la possibilité d'« accepter » une « libération » en transigeant avec leur intégrité. Mais leur foi dans la puissance de Dieu leur a permis de « ferm[er] la gueule des lions » et d'« arrê[er] la violence du feu » (Héb. 11:33, 34 ; Dan. 3:16-18, 20, 28 ; 6:13, 16, 21-23).

<sup>11</sup> En raison de leur foi, des prophètes comme Mikaïa et Jérémie « ont reçu leur épreuve par des moqueries [...] et des prisons ». D'autres, tel Éliya, « ont erré dans les déserts et les montagnes, dans les grottes et les antres de la terre ». C'est l'« attente assurée de choses qu'on espère » qui leur a permis à tous d'endurer (Héb. 11:1, 36-38 ; 1 Rois 18:13 ; 22:24-27 ; Jér. 20:1, 2 ; 28:10, 11 ; 32:2).

<sup>12</sup> Après avoir parlé de divers hommes et femmes de foi, Paul a mis en évidence l'exemple le plus remarquable de tous : notre Seigneur Jésus Christ. « Pour la joie qui était placée devant lui, dit Hébreux 12:2, il a enduré un poteau de supplice, méprisant la honte, et s'est assis à

11. Quelles épreuves certains prophètes ont-ils subies en raison de leur foi ?

12. a) Qui a donné l'exemple le plus remarquable d'endurance face aux épreuves ?  
b) Qu'est-ce qui a aidé Jésus à endurer ?

la droite du trône de Dieu. » Nous devons « considère[r] attentivement » l'exemple de foi qu'il a montré face à la pire des épreuves (**lire Hébreux 12:3**). Comme Jésus, les premiers martyrs chrétiens, tels que le disciple Antipas, ont refusé de transiger avec leur intégrité (Rév. 2:13). Ils auraient la récompense de la résurrection pour la vie céleste, qui surpasse la « meilleure résurrection » qu'attendaient les hommes de foi préchrétiens (Héb. 11:35). Quelque temps après la naissance du Royaume en 1914, tous ces oints fidèles endormis dans la mort ont été ressuscités pour la vie spirituelle au ciel afin

de régner avec Jésus sur les humains (Rév. 20:4).

#### DES EXEMPLES MODERNES DE FOI

<sup>13</sup> Des millions d'adorateurs de Dieu suivent aujourd'hui l'exemple de Jésus en restant concentrés sur leur espérance et en ne laissant pas les épreuves affaiblir leur foi. Rudolf Graichen, né en Allemagne en 1925, se souvenait d'images de scènes bibliques accrochées aux murs de sa maison. « L'une d'elles, a-t-il écrit, représentait le loup et l'agneau, le chevreau

13, 14. Quelles épreuves Rudolf Graichen a-t-il subies, et qu'est-ce qui l'a aidé à endurer ?

---

Tires-tu profit des exemples de foi de ta congrégation ?

(voir paragraphes 15, 16).



et le léopard, le veau et le lion, tous en paix, conduits par un petit garçon. [...] Ces illustrations ont laissé en moi une impression durable » (Is. 11:6-9). Malgré de nombreuses années de persécution cruelle, d'abord de la part de la Gestapo du régime nazi et plus tard de la Stasi de l'Allemagne de l'Est, Rudolf a gardé une foi forte en un paradis terrestre.

<sup>14</sup> Rudolf a connu d'autres épreuves douloureuses : sa mère a été emportée par le typhus dans le camp de concentration de Ravensbrück, et son père, dont la foi s'était affaiblie, a signé un document par lequel il renonçait à être Témoin de Jéhovah. Après sa libération de prison, Rudolf a eu la joie d'être surveillant de circonscription, puis de faire l'École de Guiléad. Il a été nommé missionnaire au Chili, où il a de nouveau été surveillant de circonscription. Mais d'autres épreuves l'attendaient. Un an après son mariage avec Patsy, elle aussi missionnaire, leur bébé est mort. Ensuite, il a perdu sa femme, âgée de seulement 43 ans. Rudolf a enduré toutes ces épreuves. Lorsque sa biographie est parue (dans *La Tour de Garde* du 1<sup>er</sup> août 1997, pages 20-25), il était toujours pionnier permanent et ancien, bien qu'agé et en mauvaise santé<sup>[1]</sup>.

<sup>15</sup> Les Témoins de Jéhovah continuent de se réjouir de leur espérance malgré des persécutions acharnées. Des centaines de nos frères et sœurs sont incarcérés en Érythrée, à Singapour et en Corée du Sud, la plupart parce qu'ils obéissent à l'ordre de Jésus de ne pas prendre l'épée (Mat. 26:52). Parmi eux, Isaac, Negede et Paulos, détenus dans un camp de prisonniers en Érythrée depuis plus de 20 ans ! Privés de la liberté de soutenir

15. Cite des exemples actuels de Témoins de Jéhovah qui endurent la persécution avec joie.

leurs parents vieillissants et de se marier, ces frères demeurent fidèles en dépit de traitements cruels. Leurs visages optimistes, que l'on peut voir sur notre site web, jw.org, montrent que leur foi est restée forte. Même leurs gardiens les respectent à présent.

<sup>16</sup> La majorité des serviteurs de Jéhovah ne connaît pas une persécution aussi intense. Les épreuves de leur foi sont différentes. Beaucoup vivent dans la pauvreté, ou subissent des guerres civiles ou des catastrophes naturelles. D'autres, comme Moïse et les patriarches, ont renoncé à une vie confortable ou prestigieuse. Ils luttent avec vigueur pour résister à la tentation d'un mode de vie matérialiste et égocentrique. Qu'est-ce qui les y aide ? Leur amour pour Jéhovah et leur foi solide dans sa promesse de réparer toutes les injustices et d'accorder à ses fidèles serviteurs la vie éternelle dans un monde nouveau juste (**lire Psaume 37:5, 7, 9, 29**).

<sup>17</sup> Dans cet article, nous avons vu que méditer les promesses de Dieu et prier régulièrement renforce notre foi. Cela nous permet d'endurer les épreuves, tandis que nous restons concentrés sur notre espérance chrétienne, dans une « attente assurée ». Mais la définition biblique de la foi comporte un autre aspect, comme nous le verrons dans l'article suivant.

16. Comment une foi forte peut-elle te protéger ?

17. Qu'es-tu déterminé à faire, et que verrons-nous dans l'article suivant ?

---

#### NOTE :

[1] (paragraphe 14) Voir aussi l'article « Les épreuves n'ont pas terni mon espérance », dans *Réveillez-vous !* du 22 avril 2002, qui raconte la vie d'Andrej Hanák, un frère de Slovaquie.



## Exerce ta foi dans les promesses de Jéhovah

CANTIQUES : 54, 125

### QUE RÉPONDRAIS-TU ?

---

Comment l'exemple de Noé nous aide-t-il à comprendre ce que signifie avoir la foi ?

---

De quelles façons devons-nous exercer notre foi ?

---

Pourquoi tant la foi que l'amour sont-ils importants ?

« *La foi est [...] la preuve convaincante de réalités que pourtant on ne voit pas* » (HÉB. 11:1, note).

LA FOI est une qualité précieuse. Tous les humains ne la possèdent pas (2 Thess. 3:2). Mais Jéhovah donne une « mesure de foi » à chacun de ses adorateurs (Rom. 12:3 ; Gal. 5:22). Tous ceux qui ont la foi devraient lui en être très reconnaissants.

<sup>2</sup> Comme l'a dit Jésus Christ, Jéhovah attire à lui des humains par l'intermédiaire de son Fils (Jean 6:44, 65). La foi en Jésus leur permet d'obtenir le pardon de leurs péchés, ce qui leur ouvre la perspective d'entretenir une relation éternelle avec Jéhovah (Rom. 6:23). Qu'avons-nous fait pour mériter cette bénédiction extraordinaire ? Étant pécheurs, tout ce que nous méritons, c'est la mort (Ps. 103:10). Mais Jéhovah a vu en nous la capacité à faire le bien. Par faveur

- 
1. Comment devrions-nous considérer la foi ?
  - 2, 3. a) Quelles bénédictions reçoit celui qui a la foi ? b) À quelles questions allons-nous répondre ?

imméritée, il a ouvert notre cœur à la bonne nouvelle. Nous avons alors commencé à exercer la foi en Jésus, avec l'espoir de vivre éternellement (**lire 1 Jean 4:9, 10**).

<sup>3</sup> Mais qu'est-ce au juste que la foi ? Une simple compréhension intellectuelle des bénédictions que Dieu nous réserve ? Plus important encore, de quelles façons devons-nous exercer notre foi ?

#### « EXERCE LA FOI DANS TON CŒUR »

<sup>4</sup> La foi est bien plus qu'une compréhension intellectuelle du dessein de Dieu. C'est une force puissante qui motive à agir conformément à sa volonté. La foi dans le moyen de salut prévu par Dieu pousse le croyant à communiquer la bonne nouvelle. L'apôtre Paul a expliqué : « Si tu declares publiquement cette "parole dans ta bouche même", que Jésus est Seigneur, et si tu exerces la foi dans ton cœur que Dieu l'a relevé d'entre les morts, tu seras sauvé. Car c'est avec le cœur qu'on exerce la foi pour la justice, mais c'est avec la bouche qu'on fait la déclaration publique pour le salut » (Rom. 10:9, 10 ; 2 Cor. 4:13).

<sup>5</sup> Il est clair que pour espérer vivre éternellement dans le monde nouveau de Dieu, il nous faut avoir la foi, et la garder forte. Tout comme une plante a besoin d'eau, notre foi a besoin d'être nourrie. Contrairement à une plante artificielle, une vraie plante ne cesse de changer. Si elle manque d'eau, elle se flétrit, mais si elle est régulièrement arrosée, elle prospère. Privée d'eau, une plante jusque-là robuste finira par mourir.

4. Explique pourquoi la foi est plus qu'une démarche intellectuelle.

5. a) Pourquoi la foi est-elle si importante ?  
b) Comment garder une foi forte ? Donne un exemple.

Il en va de même pour notre foi. Si nous la négligeons, elle se flétrira et mourra (Luc 22:32 ; Hébr. 3:12). Par contre, si nous l'entretenez, elle restera vivante et continuera d'« augmenter ». Nous serons « robustes dans la foi » (2 Thess. 1:3 ; Tite 2:2).

#### LA DÉFINITION BIBLIQUE DE LA FOI

<sup>6</sup> La Bible définit la foi en **Hébreux 11:1 (lire)**. La foi porte sur deux sortes de choses que nous ne voyons pas : 1) des « choses qu'on espère », qui comprennent les événements que Dieu a promis mais qui ne sont pas encore arrivés, comme la fin de la méchanceté et la venue du monde nouveau ; 2) des « réalités que pourtant on ne voit pas ». Dans ce contexte, le terme grec traduit par « démonstration évidente » désigne la « preuve convaincante » d'une réalité invisible, comme l'existence de Jéhovah Dieu, de Jésus Christ et des anges, et les activités du Royaume céleste (Hébr. 11:3). Comment montrer que notre espérance est vivante et que nous croyons aux choses invisibles mentionnées dans la Parole de Dieu ? Par nos paroles et nos actions, sans lesquelles notre foi serait incomplète.

<sup>7</sup> Hébreux 11:7 met en valeur la foi de Noé, qui, « après avoir été divinement averti de choses qu'on ne voyait pas encore, a montré une crainte de Dieu et a construit une arche pour sauver sa maison ». Noé a exercé sa foi en construisant une immense arche. Ses voisins ont dû lui demander pourquoi il entretenait une construction aussi colossale. Noé a-t-il gardé le silence, ou leur

6. Quels sont les deux éléments de la définition de la foi en Hébreux 11:1 ?

7. Comment l'exemple de Noé nous aide-t-il à comprendre ce que signifie avoir la foi ? (voir illustration du titre).

a-t-il dit de s'occuper de leurs affaires ? Sûrement pas ! Sa foi l'a incité à prêcher hardiment et à avertir ses contemporains du jugement imminent de Dieu. Il leur a très probablement répété mot pour mot ce que Jéhovah lui avait dit : « La fin de toute chair est venue devant moi, car la terre est pleine de violence à cause d'eux [...]. Voici que j'amène le déluge des eaux sur la terre, pour ravager de dessous les cieux toute chair dans laquelle la force de vie est en action. Tout ce qui est sur la terre expirera. » Noé a certainement fait savoir à ses semblables quel était le seul moyen d'être sauvés, en répétant l'ordre de Dieu : « Tu

devras entrer dans l'arche. » Ainsi, Noé a aussi exercé sa foi en étant un « prédicateur de justice » (Gen. 6:13, 17, 18 ; 2 Pierre 2:5).

<sup>8</sup> La lettre de Jacques a sans doute été rédigée peu après que l'apôtre Paul a donné sous inspiration la définition de la foi. Comme Paul, Jacques a expliqué que la vraie foi ne consiste pas seulement à croire ; elle implique des actions. « Montre-moi ta foi en dehors des œuvres, a écrit Jacques, et moi je te montrerai ma foi par mes œuvres » (Jacq.

8. Qu'a expliqué le disciple Jacques au sujet de la vraie foi ?

---

Exerce ta foi en communiquant la bonne nouvelle en toute occasion  
(voir paragraphe 12).



2:18). Il souligne ensuite la nette différence entre la simple croyance et l'exercice de la foi. Les démons croient que Dieu existe, mais ils n'ont pas la vraie foi. Ils s'opposent au contraire à la réalisation des desseins de Dieu (Jacq. 2:19, 20). Jacques a écrit en revanche au sujet d'un homme de foi du passé : « Abraham notre père n'a-t-il pas été déclaré juste par des œuvres après avoir offert Isaac son fils sur l'autel ? Tu vois que sa foi travaillait avec ses œuvres et que par ses œuvres sa foi a été rendue parfaite. » Puis, pour appuyer l'idée que la foi doit se manifester par des œuvres, il a ajouté : « Comme le corps sans esprit est mort, de même aussi la foi sans œuvres est morte » (Jacq. 2:21-23, 26).

<sup>9</sup> Plus de 30 ans après, l'apôtre Jean a écrit son Évangile et ses trois lettres. Saisissait-il toute la profondeur de ce qu'est la vraie foi, comme les autres rédacteurs bibliques qui en avaient parlé ? En fait, Jean est celui qui a le plus souvent employé le verbe grec parfois rendu par « exercer la foi ».

<sup>10</sup> Il a par exemple expliqué : « Celui qui exerce la foi dans le Fils a la vie éternelle ; celui qui désobéit au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3:36). La foi doit se manifester par l'obéissance aux commandements de Jésus. Jean a souvent cité les paroles de Jésus montrant l'importance d'exercer la foi, ce qui suppose un processus continu (Jean 3:16 ; 6:29, 40 ; 11:25, 26 ; 14:1, 12).

<sup>11</sup> Comme nous devrions être reconnaissants à Jéhovah de nous avoir, par son esprit saint, révélé la vérité et

permis d'exercer la foi dans la bonne nouvelle ! (**lire Luc 10:21**). Nous ne devrions jamais cesser de remercier Jéhovah de nous avoir attirés à lui par l'intermédiaire de son Fils, « l'Agent principal de notre foi et Celui qui la porte à la perfection » (Héb. 12:2). Afin de manifester notre gratitude pour cette faveur imméritée, continuons de fortifier notre foi par la prière et l'étude de la Parole de Dieu (Éph. 6:18 ; 1 Pierre 2:2).

<sup>12</sup> Il nous faut continuer d'exercer notre foi dans les promesses de Jéhovah, et cela doit être manifeste. Ainsi, nous continuons de prêcher le Royaume de Dieu et de faire des disciples. Nous continuons aussi à pratiquer « envers tous ce qui est bon, mais surtout envers ceux qui nous sont apparentés dans la foi » (Gal. 6:10). De plus, nous faisons tout pour « [nous] dépouille[r] de la vieille personnalité avec ses pratiques », afin de nous protéger de tout ce qui pourrait nous affaiblir spirituellement (Col. 3:5, 8-10).

### LA FOI EN DIEU FAIT PARTIE DE NOTRE FONDEMENT

<sup>13</sup> « Sans la foi, déclare la Bible, il est impossible de [...] plaire [à Dieu], car celui qui s'avance vers Dieu doit croire qu'il est [ou : existe], et qu'il devient celui qui récompense ceux qui le cherchent réellement » (Héb. 11:6). Selon les Écritures, la « foi envers Dieu » fait partie du « fondement » nécessaire pour devenir un vrai chrétien et le rester (Héb. 6:1). Sur ce fondement, les chrétiens doivent « fourni[r] à [leur] foi » d'autres qualités importantes afin de « [se]

12. De quelles façons devons-nous exercer notre foi ?

13. a) Quelle est l'importance de la « foi envers Dieu » ? b) À quoi la foi est-elle comparée, et pourquoi ?

9, 10. Comment l'apôtre Jean nous aide-t-il à comprendre l'importance d'exercer notre foi ?

11. Comment montrer que nous sommes reconnaissants de connaître la vérité ?

garde[r] dans l'amour de Dieu » (**lire 2 Pierre 1:5-7 ; Jude 20, 21**).

<sup>14</sup> Les rédacteurs chrétiens de la Bible ont souligné l'importance de la foi en mentionnant cette qualité à des centaines de reprises — soit plus qu'aucune autre. Cela signifie-t-il que c'est la qualité la plus importante pour le chrétien ?

<sup>15</sup> Mettant en rapport la foi et l'amour, Paul a écrit : « Si j'ai toute la foi de manière à transporter des montagnes, mais que je n'aie pas l'amour, je ne suis rien » (1 Cor. 13:2). Dans sa réponse à la question : « Quel est le plus grand commandement dans la Loi ? », Jésus a fait ressortir l'importance capitale de l'amour pour Dieu (Mat. 22:35-40). L'amour englobe de nombreuses qualités essentielles, dont la foi. « L'amour », dit la Bible, « croit tout ». Il a foi en ce que Dieu a déclaré dans sa Parole de vérité (1 Cor. 13:4, 7).

<sup>16</sup> De par leur importance, la foi et l'amour ont à maintes reprises été mentionnées ensemble par les rédacteurs chrétiens de la Bible, souvent dans la même phrase ou expression. Paul a exhorté ses frères à « port[er] la cuirasse de la *foi* et de l'*amour* » (1 Thess. 5:8). Pierre a écrit : « Bien que vous [n']ayez jamais vu [Jésus], vous l' *aimez* . Bien que vous ne le voyiez pas à présent, vous exercez cependant la *foi* en lui » (1 Pierre 1:8). Jacques a fait remarquer à ses frères oints : « C'est Dieu, n'est-ce pas, qui a choisi ceux qui sont pauvres quant au monde pour qu'ils soient riches en *foi* et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'*aiment* » (Jacq. 2:5). Jean a

---

14, 15. Quelle est l'importance de la foi par rapport à l'amour ?

16, 17. a) Comment la foi et l'amour sont-ils associés dans les Écritures ? b) Quelle qualité est la plus grande des deux, et pourquoi ?

écrit : « Voici [le] commandement [de Dieu] : que nous ayons *foi* dans le nom de son Fils Jésus Christ et que nous nous *aimions* les uns les autres » (1 Jean 3:23).

<sup>17</sup> Même si la foi est essentielle, certains de ses aspects disparaîtront quand nous verrons s'accomplir les promesses de Dieu et que notre espérance sera devenue réalité. Par contre, nous aurons toujours besoin de grandir en amour pour Dieu et notre prochain. C'est pourquoi Paul a écrit : « Maintenant, cependant, demeurent la foi, l'espérance, l'amour, ces trois-là ; mais le plus grand de ces trois, c'est l'amour » (1 Cor. 13:13).

### LE PUISSANT EFFET DE LA FOI

<sup>18</sup> De nos jours, les serviteurs de Jéhovah exercent la foi dans son Royaume établi. Cela produit un paradis spirituel mondial de plus de huit millions d'habitants, où abonde le fruit de l'esprit de Dieu (Gal. 5:22, 23). La foi et l'amour véritables ont vraiment un effet puissant !

<sup>19</sup> Aucun humain ne peut s'en attribuer le mérite : c'est l'œuvre extraordinaire de notre Dieu. Elle est pour lui « une gloire, un signe perpétuel, qui ne sera jamais retranché » (Is. 55:13, *Osterwald*). Sans conteste, être « sauvés par le moyen de la foi » est un « don de Dieu » (Éph. 2:8). Notre paradis spirituel continuera de s'étendre et de prospérer jusqu'à ce que la terre entière soit remplie d'humains parfaits, justes et heureux, à la louange éternelle du nom de Jéhovah. Continuons donc d'exercer notre foi dans ses promesses !

---

18, 19. a) Quel puissant résultat la foi produit-elle aujourd'hui ? b) Qui mérite nos louanges pour cela ?

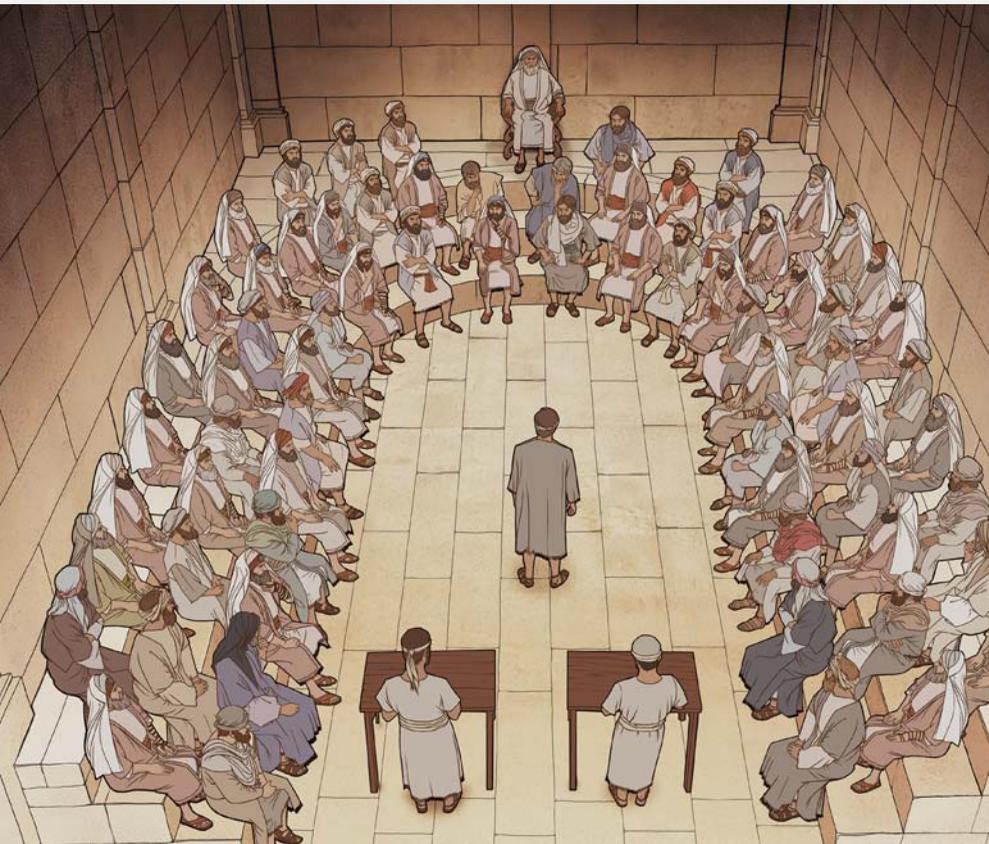
## Au 1<sup>er</sup> siècle, quelle marge de manœuvre Rome accordait-elle aux autorités juives de Judée ?

À CETTE époque, la Judée se trouvait sous la domination de Rome, qui était représentée par un gouverneur ayant des soldats sous son commandement. Le gouverneur avait pour préoccupation première de percevoir les impôts pour Rome ainsi que de maintenir la paix et l'ordre. Les Romains se chargeaient de mettre fin à toute activité illégale et de traduire en justice tout fauteur de troubles. Autrement, ils laissaient en général volontiers les affaires courantes de la province entre les mains des dirigeants locaux.

Le Sanhédrin faisait fonction de cour suprême juive et de conseil régissant les questions qui relevaient du droit juif. Dans toute la Judée, il existait des juridictions inférieures. Ces tribunaux traitaient probablement la plupart des affaires civiles et péna-

les, sans ingérence des dirigeants romains. Cependant, il y avait une limite à la compétence des tribunaux juifs. Elle concernait l'exécution des criminels, droit que les Romains se réservaient habituellement. Le jugement d'Étienne par les membres du Sanhédrin et sa lapidation constituent une exception connue à cette règle (Actes 6:8-15 ; 7:54-60).

Le Sanhédrin exerçait donc un pouvoir considérable. Toutefois, « [I]a plus importante restriction [à sa compétence], observe l'historien Emil Schürer, était que les autorités romaines pouvaient à tout moment agir indépendamment, comme ils le faisaient lorsqu'ils suspectaient un crime politique. Ce fut par exemple le cas lorsque le commandant Claude Lysias a arrêté l'apôtre Paul, un citoyen romain (Actes 23:26-30).



Le Sanhédrin en séance.

# Pouvait-il vraiment arriver, dans l'Antiquité, qu'un homme sème de la mauvaise herbe dans le champ d'un autre ?

EN MATTHIEU 13:24-26, Jésus déclare : « Le royaume des cieux est devenu semblable à un homme qui a semé de la belle semence dans son champ. Pendant que les hommes dormaient, son ennemi est venu et a semé de la mauvaise herbe par-dessus, au milieu du blé, et s'en est allé. Quand la plante a germé et produit du fruit, alors la mauvaise herbe est apparue elle aussi. » Divers auteurs doutent que cet exemple soit réaliste. Pourtant, des textes juridiques romains de l'Antiquité laissent entendre le contraire.

Selon un dictionnaire biblique, « semer de l'ivraie dans un champ à des fins de vengeance [...] était un délit sous la législation romaine. Le besoin d'une loi en la matière donne à penser que ce fait n'était pas rare ». Comme l'explique l'*Encyclopædia Universalis*, en 533 de n. è. l'empereur romain Justinien a publié son *Digeste*, résumé du droit romain contenant des extraits d'écrits de juristes de la période classique (vers 100-250 de n. è.). Dans cet ouvrage (*Digeste*, 9.2.27.14), le juriste Ulpien fait mention d'une affaire examinée par Celse, homme d'État romain du II<sup>e</sup> siècle. Un homme avait semé de la mauvaise herbe dans le champ d'un autre, et en conséquence la récolte avait été perdue. Le *Digeste* examinait les recours qui s'offraient au propriétaire, ou au métayer, pour obtenir de l'auteur du délit le dédommagement des pertes subies.

Le fait qu'un tel acte de malveillance se soit produit dans l'Empire romain indique que la situation décrite par Jésus était réaliste.



Cette reproduction du *Digeste* de l'empereur Justinien, datant de 1468, est l'un des nombreux documents fournissant des détails sur des questions juridiques de l'Antiquité.

Library of Congress, LC-USZ62-65381



Télécharge gratuitement cette revue et d'autres publications.



Tu peux aussi lire la Traduction du monde nouveau en ligne.

Va sur [www.jw.org](http://www.jw.org) ou scanne ce code :



wf16.10-F  
160607